

Edouard JAGUER,
24 Rue Rémy-de-Gourmont,
PARIS XIX^e.

Paris, ce 15 février 1965

À Monsieur Michel BLAIN,
Association Générale des Étudiants
Place de la Mère,
CAEN.

Cher Monsieur,

La préparation de notre exposition se poursuit sans heurts, mais je crains qu'un silence prolongé de ma part puisse précisément vous faire appréhender le contraire. Je crois donc utile de faire le point sans plus attendre.

L'exposition comprendra 32 ou 33 participants. J'ai pu obtenir aujourd'hui l'accord de Cornaille, que je n'avois pu joindre au moment où je vous ai écrit la dernière fois. Cornaille est un peintre de réputation mondiale, mais ce n'est pas tellement à ce titre que sa participation me semble souhaitable ("Phases" étant un mouvement de révélation et non de consécration, pour reprendre une formule qui est dans sa simplicité le mérite d'être explicite), mais plutôt parce qu'il participe à nos activités depuis le début, et qu'en outre il a été, en 1948, l'un des fondateurs du Mouvement "Cobres", qui a immédiatement précédé "Phases".

En fait, je n'attends plus guère, maintenant, que les réponses de trois de nos amis de Belgique, Annie Debie, René Mortini et Camiel Van Bredem, pour dresser la liste complète et définitive des œuvres qui composeront l'exposition de Caen. Je l'enverrai aussitôt à M. Bouffertigue, et je vous en présenterai une copie.

Je comprends parfaitement les difficultés budgétaires que vous devez affronter pour mener à bien cette entreprise, et dans le but de les atténuer légèrement, je profite du très prochain séjour à Caen de notre ami Vielfaure pour lui confier un certain nombre d'œuvres de petit et moyen format, économisent ainsi une partie des frais de transport et d'assurance, à l'aller tout au moins... Les œuvres plus encombrantes et plus fragiles, les plus nombreuses aussi, il faut bien le dire, seront confiées à mon transitaire habituel, "Nord-Express", 1 Cité Ruelle, Paris XVIII^e. A ce propos, je vous demande de me faire savoir

à quelle date vous souhaiteriez réceptionner ces œuvres, sans qu'il en résulte d'encombrement inopportun pour M. Bouffertigue ou vous-même, ni, bien entendu, de retard dans l'accrochage. En ce qui nous concerne, nous pourrions être prêts dès la semaine prochaine, mais je crains que les participations des trois amis belges encore "à la traine" ne nous parviennent pas avant la fin de ce mois.

Vieljeure doit se trouver chez Boris Rybak samedi vers 13 h. et passer en sa compagnie toute la journée du samedi et l'après-midi du dimanche. Peut-être pourriez-vous saisir cette occasion pour prendre contact avec Rybak et Vieljeure à la fois ? Si je trouve le temps de le préparer d'ici mercredi soir, ce qui hélas me semble des plus aléatoires, je confierai à notre messager, en même temps que les tableaux et dessins qu'il vient prendre chez moi ce jour-là, une partie de la documentation que vous me demandez, et qui pourrait en effet être utilisée assez heureusement dans les vitrines prévues par vous.

Reste à résoudre deux questions essentielles : le catalogue et l'éventuelle conférence.

Il ne faut pas vous alarmer si vos disponibilités vous interdisent de réaliser le catalogue somptueux dont vous aviez sans doute rêvé. Un programme du type de celui que vous m'envoyez peut parfaitement convenir, à la condition évidente que la mise en pages en soit heureuse et la typographie soignée. Le format d'un tel "programme", si je me fie au modèle, me semble du reste permettre largement - en plus de la liste des exposants et des œuvres - la publication d'un "Historique" du mouvement lui-même et peut-être même d'une préface. Tout dépend de savoir si vous imprimez les huit feuillets ou seulement quatre, comme dans le modèle joint à votre lettre. De toutes façons, je vais confier à Vieljeure au moins un exemplaire du catalogue de notre exposition au Musée d'Ixelles - le plus récent - afin que vous puissiez prendre connaissance de l'historique qu'il contient, et dont la publication me semble indispensable, et faire une pré-maquette ? Comme la liste des œuvres suivra de peu, vous disposerez d'ici quelques jours de deux des éléments essentiels pour votre mise en pages. Question annexe : à combien d'exemplaires pensez-vous tirer ce catalogue ? Il nous serait agréable d'en avoir au moins une centaine à notre disposition, pour envoyer de notre côté un certain nombre d'invitations et aussi pour les archives de chaque exposant.

Votre projet de conférence n'est nullement incompatible avec ma suggestion d'une lecture de poèmes; celle-ci peuvent en quelque sorte constituer une illustration de celle-là. Mais je connais à Boris Rybak une vivacité de parole, un brio dans l'improvisation, qui ne sont nullement mon fait, et je crois que c'est à lui qu'il faudrait s'en remettre du soin de l'intervention initiale. En ce qui me concerne, lorsqu'il m'arrive de faire une conférence, c'est avec une pile de feuillets devant moi, que je lis, ce qui ne laisse pas de pouvoir paraître fastidieux, surtout à un public peu initié en la matière. En outre, ce type de conférence préfabriquée exige de la part de celui qui s'y livre un travail préalable fort long, auquel je suis ne pas pouvoir me livrer d'ici l'échéance fastidieuse! Mais je verrai très bien une soirée-débat, au cours de laquelle l'intervention de Rybak, pour déterminante qu'elle soit, n'empêcherait nullement de placer mon mot à l'occasion, ni d'autres amis présents ce jour-là de mettre en évidence telle de leurs préoccupations propres, et n'interdirait pas non plus à ceux des assistants qui désireraient demander des éclaircissements de la faire. Les poèmes viendraient après, ou en entre-acte. Peut-être pourrait-on aussi employer la formule d'une espèce de "table ronde" face au public, que le public lui-même rendrait "élysabéthaine". Mais je crois qu'il faut éviter (toutefois, je me garde bien de l'affirmer de manière catégorique) la conférence classique, figée, solennelle - de même d'ailleurs que le chahut, toujours hasseux, même et surtout lorsqu'il s'agit d'"event-garde".

Le travail de l'exposition une fois déblayé, il est bien entendu que c'est à cette question que nous consacrerons tous nos soins.

Pensez-vous qu'il y aurait un grave inconvénient de votre côté à différer le date du vernissage jusqu'au 20 mars, qui tombe le samedi? Quelques-uns de nos amis français et belges aimeraient participer à cette manifestation, que leurs occupations retiennent la plus grande partie de la semaine. Se libérer dès le vendredi leur est à la rigueur possible, mais dès le jeudi, c'est déjà un tout autre problème... En tout état de cause, si nous décidons de donner suite au projet de conférence, quand celle-ci aurait-elle lieu? Le soir de l'exposition? La veille? L'après-midi du samedi? Autant de questions auxquelles j'attends votre réponse.

Bien amicalement à vous,

Edouard Jaguer